



Synagogue à Wrocław (Breslau).

A la recherche d'un « juste milieu »

Le mouvement massorti

Né à Breslau au XIX^{ème} siècle, le mouvement massorti ouvre le judaïsme à la modernité. Ce qui passe par des responsabilités accrues consenties aux femmes dans les fonctions religieuses.

Entre orthodoxie et réformisme

Le judaïsme massorti (ou masorti), parfois appelé conservateur d'après le nom qu'il porte aux États-Unis, se rattache à la mouvance libérale et progressiste apparue en Allemagne au XIX^{ème} siècle. Il est né au XIX^{ème} siècle d'un courant de pensée emmené par le Rabbin Zacharias Frankel, directeur du séminaire de théologie judaïque de Breslau. En opposition aussi bien au mouvement réformé qui pensait que les règles de la Halakha (système juridique de la Loi orale fondée sur le Talmud) n'était pas contraignantes, qu'aux orthodoxes qui n'acceptaient aucun changement à son interprétation traditionnelle, le Rabbin Frankel soutenait que la Halakha devait absolument être observée, mais que son interprétation devait être souple pour permettre une adaptation optimale des Juifs aux besoins des temps. Il trouvait la justification de cette position, définie comme historique et positive, dans l'histoire du judaïsme, qui montrait clairement que la loi avait fait autrefois l'objet de nombreuses interprétations différentes avant d'être figée par certains groupes.

Autonomisation du mouvement

Frankel ne s'était jamais séparé formellement du reste de la communauté juive et le mouvement Massorti ne prit réellement son individualité sous le nom de « Conservative Judaism » qu'avec son implantation aux États-Unis, marquée par la restructuration en 1902 du séminaire de théologie judaïque de New York par le Rabbin Salomon Schechter. Le terme « conservative » (conservateur) exprime le désir de conserver les règles de la Halakha comme gouvernance de la vie juive. Le nom de Masorti (Massorti en français), issu de l'hébreu « massoreth » (traditionnaliste), est préféré en dehors des États-Unis où le mouvement compte quelque 800 communautés. Il est présent sur tout le continent américain, en Europe et en Israël.

Place aux femmes

Dans le respect du dynamisme propre de la Halakha, pour refléter la position de plus en plus active des femmes dans la société, le mouvement Massorti tend à leur offrir une plus grande représentativité et responsabilité dans la vie religieuse et sociale; les offices sont mixtes et les femmes participent de manière égalitaire à la lecture de la Torah. Il est même envisagé de nommer des femmes « hadazhim », c'est à dire assistantes-rabbin. La liberté de conscience et d'expression étant un droit fondamental et inaliénable et la probité intellectuelle un devoir, l'utilisation de méthodes modernes et scientifiques dans l'approche des textes traditionnels est admise, et le libre examen des normes et des idées est encouragé. En France, la principale communauté massorti Adath Shalom est dirigée par le rabbin Rivon Krygier. Le site internet de la communauté fournit de nombreuses « responsa » aux questions de la vie juive quotidienne.

Source : Wikipedia, article « Mouvement Massorti ».
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_Massorti